Séquence I - La poésie, j'y comprends rien, et c'est tant mieux !

#### Séance 2

Quels sont les arguments que l'on peut avancer pour démontrer que les 4 textes de la séquence appartiennent au genre poétique ?

A. Breton, « Chiffres et constellations amoureux d'une femme », 1958

A. Rimbaud, « Voyelles », in Poésies, 1883

B. Cendrars, La Prose du transsibérien, 1913

A. Bashung, « Vertige de l'amour », in Pizza, 1981

Rappel des règles d'écriture : Nom de l'artiste — On peut ne pas donner son prénom, si celui-ci est

mort.

Titre de l'oeuvre : souligné (manuscrit) et en italiques (tapuscrit) s'il

s'agit d'une oeuvre intégrale

entre guillemets s'il s'agit d'une partie d'une

oeuvre intégrale

majuscules jusqu'au 1er nom inclus

Date de la 1ère parution, de la 1ère exposition, de la 1ère

représentation

<u>arguments</u>: raisons pour lesquelles on peut émettre une opinion, un jugement, une considération <u>3 grands genres littéraires</u> = récit, théâtre, poésie

récit : histoire racontée par un narrateur

<u>théâtre</u>: histoire sans narration; le texte est essentiellement composé des répliques

que s'échangent les personnages

poésie : genre qui cherche la beauté du langage ; le but n'est pas forcément de raconter

une histoire mais de transformer le langage en une oeuvre d'art

#### 1. La versification

Rimbaud : Sonnet : Alexandrins : Rimes embrassées et suivies

Baushung : rimes croisées et suivies ; majorité des vers comptent 6 syllabes

Cendrars: quelques rimes; vers libre

Sonnet : 2 quatrains + 2 tercetsrimes suivies : AABBalexandrin : vers de 12 syllabesrimes croisées : ABABrimes embrassées : ABBAvers : ligne en poésie

### 2. Le jeu des sonorités

Breton : allitérations en [L] et en [S]

Rimbaud : rimes presque toutes féminines (qui se terminent par un E muet) alors qu'en poésie classique, on essavait d'alterner masculines et féminines

on essayait d'aiterner masculines et reminines

Cendrars : longueur des vers, et donc leur rythme qui varient, peuvent nous faire penser à la vitesse du

train

Bashung : le refrain qui rompt avec les rimes, comme un éclair qui empêche la chanson d'aboutir

## allitération : répétition d'une même consonne

### 3. Un langage obscur

Les 4 textes sont difficiles à comprendre car ils emploient des mots difficiles, peu employés, et parfois même, qui sont des néologismes : « bombinent », « vibrement ».

- « un visage frappé du même coin que les cieux »
- « noir corset velu des mouches éclatantes »
- « Et mes yeux éclairaient des voies anciennes »
- « Dieu avait mis un kilt / Y'a dû avoir des fuites »

Le langage est tellement imagé qu'il est incompréhensible. Le lecteur peut faire appel à son imagination pour deviner le sujet abordé par le texte mais il doit surtout accepter qu'il ne trouvera jamais de sens unique, et clair.

néologisme : figure de style qui consiste à inventer un mot



# A.Rimbaud, « Voyelles », *Poésies*, 1883

V.3-4 : Quelle figure de style domine ces deux vers ? Quels sont les sentiments que cette figure de style peut susciter chez le lecteur ? Développez et justifiez votre réponse, à l'aide du texte.

Cptces	Critères de réussite	Résultats
Lire	La réponse que j'apporte à la question posée sur le texte est correcte.	/3
Écrire	Je réponds à une question en formulant des phrases.  Je justifie ma réponse en citant ou en reformulant le texte.  Je place mes citations entre guillemets et j'indique le n° de ligne.  J'emploie le vocabulaire spécifique de la littérature.  Je n'emploie pas la 1ère personne.  Si ma réponse est longue, j'utilise des connecteurs logiques.	/5
Lg fr	La réponse que j'apporte à la question d'analyse grammaticale est correcte.  Je justifie ma réponse d'analyse grammaticale en expliquant les tests que j'ai menés, ou en clarifiant mes connaissances.  Les réponses que j'apporte sont écrites dans une langue convenable, sans erreur.	/3